

CHANSON Jeudi au Sax'Aphone

Mai 68 était dans les airs

Le décor était planté. Une grande affiche représentant une barricade de pavés (on se trouvait... du bon côté). Drapeaux rouge et noir, le rouge encore dont s'étaient revêtus les chanteurs. Au Sax'Aphone jeudi, mai 68 a resurgi, le temps de quelques chansons interprétées et mises en scène par trois compères de l'Acte chanson, Soisic, Jacques Palliès et Hervé Tirefort.

L'idée du spectacle, commandé par le syndicat ouvrier de la SNCF et souvent interprété depuis dans des entreprises, était de rassembler des textes écrits à l'époque, ou d'autres plus récents mais traitant de cette période particulière, de son esprit. Pas une commémoration nostalgique, plutôt un album de sons que l'on feuillette.

Bon moyen de se souvenir que "Paris s'éveille" de Dutronc ou encore "En Harley Davidson" de Gainsbourg datent de cette année mythique. De chanter à nouveau Ferrat ou Ferré. Mais derrière les vedettes, d'autres artistes

militaient au cœur du mouvement. Comme Colette Magny, qui chantait dans les entreprises occupées par les ouvriers des textes franchement révolutionnaires.

La soirée fut agrémentée d'un "jeu", consistant à mettre un nom sur une déclaration d'après 68 concernant les événements. Surprises : Hervé Vilar était plus qu'enthousiaste, Eddy Mitchell beaucoup plus tiède...

Un travail de recherche des interprètes a permis de dénicher une cassette de chansons écrites alors par le Comité d'agitation culturelle. Des refrains sans grande richesse musicale mais destinés à être repris sur les barricades. « *La Commune n'est pas morte* », hurlaient-ils. Une Commune que rappelait encore "le temps des cerises", porté par l'orgue de barbarie et la voix de Soisic pour lancer la soirée, et fredonné à nouveau en tombant de rideau. Mais dans la salle, l'atmosphère n'était pas à la révolte, seulement à l'évocation de bons souvenirs. ●

On a vu Retour gagnant et chantant sur Mai 68

Tir à vue sur la société de consommation, l'argent-roi et tous les pouvoirs, appel à ne pas se laisser enfermer dans un carcan... Et ce, avec des mots choisis. Le fond de l'air était libertaire sur la scène du théâtre Gérard-Philipe, jeudi. C'est que les camarades Soisic, Hervé Tirefort et Jacques Palliès y remettaient à l'honneur l'esprit de Mai 68, via leur spectacle bien rythmé : *Les cerises sont-elles cuites ?*

Devant un public trop peu nombreux, le trio, s'accompagnant d'un clavier, de guitares et de percus, a donc ressorti chansons de barricades, de manifestations et d'occupations d'usine en les enrobant d'humour, de chaleur et de clins d'œil. Côté répertoire, ils ont pioché dans les connus (Brassens, Ferré, Moustaki...), les oubliés et les anonymes. Les textes les plus politiques, quarante ans après, n'ont pas pris une ride. D'autant qu'évitant le piège de la nostalgie, les toujours

combattants ont réarrangé les différents morceaux, interprétant notamment le *Paris mai* de Nougaro sur un air rap-slam entraînant et fort réussi.

Bien sûr, pour resituer les "z'événements", ils sont arrivés en brandissant pancartes ("Soyez réaliste, demandez l'impossible", "La poésie est dans la rue"...), et drapeaux rouge et noir. La scène, garnie de trois grands posters représentant occupation d'usine, manifestants et forces de l'ordre, était très souvent baignée d'une lumière rouge. Mais en plus, cerise sur le drapeau, ils ont proposé au public un quiz destiné à retrouver à quel chanteur yéyé de l'époque appartenait des propos sur Mai 68 savamment distillés. Et l'on s'aperçu que Johnny faisait déjà du Johnny et qu'Hervé Vilar s'avérait fort concerné. ●

Mireille PICARD

► Ce soir, à 21 h, théâtre Gérard-Philipe, 7 rue Pagès. 10 €, réduit 7 €. 04 67 04 08 61.

Chanson. On chante sur les barricades : avec "Les Cerises sont-elles cuites ?", le collectif de l'Acte Chanson reprend les chansons que l'on entendait en Mai 68. À la MPT André-Chamson, ce vendredi 30.

Au Printemps de quoi rêvais-tu ? chantait Jean Ferrat. *Mai, Mai, Paris Mai*, entonnait Claude Nougaro. *Paris s'éveille* affirmait Jacques Dutronc. Voilà quelques-unes des chansons les plus connues de l'année 1968. Elles sont reprises dans *Les cerises sont-elles cuites ?*, un spectacle créé en 1998 pour fêter les 30 ans de Mai 68, par l'association montpellieraine L'Acte Chanson. Il est repris ce vendredi 30 à la MPT André-Chamson dans un contexte particulier : "Le caractère du spectacle a changé, précise le chanteur Jacques Palliès, fondateur de l'Acte Chanson. Entre-temps, le candidat devenu président de la République avait affirmé qu'il fallait liquider les idées de Mai 68. Les conquêtes de Mai 68 sont remises en cause. Mais on a besoin d'utopie et le gouvernement actuel craint

les utopies, c'est ce qu'on dit dans ce spectacle." Un tour de chant qui tombe en plein conflit social, ce que n'avaient pas prévu les chanteurs (Soisic, Jacques Palliès et Hervé Tirefort) quand ils ont commencé leurs répétitions. Des chansons connues, d'autres tombées dans l'oubli : qui se souvient d'Evariste (*Je suis tombé par terre, c'est la faute à Nanterre... On m'a foutu en taule, c'est la faute à De Gaulle*), de Colette Magny, Marie-José Vilar, Dominique Grange, ou encore de Michel Murty ? "C'est autre chose que les chansons d'aujourd'hui où l'on se gratte le nombril, commente Jacques Palliès. Une chanson doit donner du bonheur, parler au cœur, mais doit être aussi porteuse de sens." Les cerises ont un goût de nostalgie.

GHISLAINE ARBA-LAFFONT